

# *C'est l'hiver*

*Dancez ! Dans le bal béant*

*Tourbillonnent les paroles*

*De la joie et du néant.*

*L'homme flotte dans la voie*

*Où l'homme errant se perdit ;*

*En bas le plaisir flamboie,*

*En haut l'amour resplendit.*

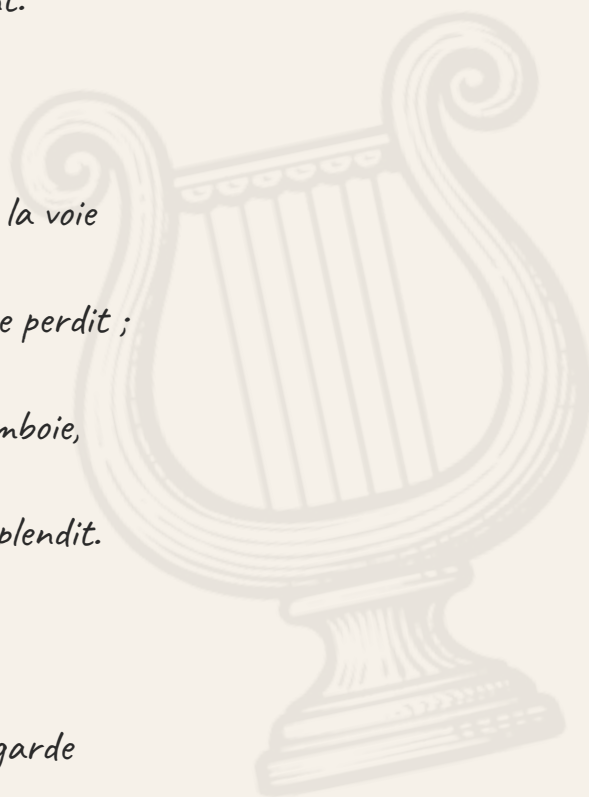
*Le plaisir, clarté hagarde*

*Du faux rire et des faux biens,*

*Dit au noir passant : Prends garde !*

*L'amour rayonne et dit: Viens !*

*Ces deux lueurs, sur la lame*



Guidant l'hydre et l'aleçon,  
Nous éclairent ; toute l'âme  
Vogue à ce double rayon.

Mer ! j'ai fui loin des Sodomes ;  
Je cherche tes grands tableaux ;  
Mais ne voit-on pas les hommes  
Quand on regarde les flots ?

Les spectacles de l'abîme  
Ressemblent à ceux du cour ;  
Le vent est le fou sublime,  
Le jonc est le-nain moqueur.

Comme un ami l'onde croule ;  
Sitôt que le jour s'enfuit  
La mer n'est plus qu'une foule



*Qui querellé dans la nuit ;*

*Le désert de l'eau qui souffre*

*Est plein de cris et de voix,*

*Et parle dans tout le gouffre*

*A toute l'ombre à la fois.*

*Que dit-il ? Dieu seul recueille*

*Ce blasphème ou ce sanglot ;*

*Dieu seul répond à la feuille,*

*Et Dieu seul réplique au flot.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

